

26 mars 2016 - Veillée pascale

HOMÉLIE DE L'ABBÉ FRANÇOIS BIDAUD

Église Notre-Dame

Pâques ! Christ est ressuscité ! En Jésus vivant, la vie a triomphé de la mort. Dieu est vainqueur ! Resplendissante annonce pascale ! Joyeuse nouvelle éclatante ! Joie de l'évangile à partager ! Dieu ressuscite la vie de son Fils bien-aimé.

Et Monique, dans quelques minutes, tu vas avoir part à cette vie nouvelle, cette vie éternelle.

« Baptisés, pensez que vous êtes morts au péché, mais vivants pour Dieu en Jésus Christ ». Oui, désormais, nous croyons que c'est la vie qui gagne dans notre adhésion au Christ ressuscité. Par le baptême d'eau et d'Esprit, Il nous fait traverser la mort et nous dépose dans les bras du Père riche en miséricorde. Nous voici envoyés vivre en enfants de Dieu et en frères et sœurs dans l'attente du retour du Christ en gloire. Voilà notre foi !

Cette foi de l'Église est-elle si évidente que cela ? La partition semble ardue.

Non, la foi n'est pas du domaine de l'évidence, ni de la preuve scientifique, elle est d'un autre ordre. L'évangile proclamé à l'instant nous le révèle de manière lumineuse.

Ce qui apparaît clairement dans cet évangile, c'est que la foi se reçoit dans un cheminement bien humain.

Et pour les femmes, et pour les apôtres, Pierre en premier.

Les femmes au tombeau sont d'abord désesparées : le corps de Jésus crucifié a disparu.

Puis, devant ces deux hommes en « habit éblouissant », les voilà « saisies de crainte ».

Les apôtres eux, ne croient pas aux propos qualifiés de « délirants » des femmes, et Pierre au tombeau, reste étonné, pas encore pleinement croyant.

Alors, ne nous étonnons pas si la foi ne va pas de soi chez nos contemporains, c'était déjà le cas à Pâques pour les disciples.

Qu'est-ce qui permet d'entrer dans la foi ? Qu'est-ce qui permet de passer du doute à la foi en Jésus ressuscité ? La clé de sol ou de fa, peu importe, la clé, la voici.

Contemplons et écoutons ces deux hommes à l'habit éblouissant.

Contemplons : éblouissant, lumineux dans l'excès, comme au jour de la Transfiguration où Jésus en prière se dévoile en pleine clarté, éblouissant de la clarté, de la vie, de la gloire du Père.

Ce jour-là, deux hommes, Moïse et Elie attestaient par leur simple présence que Jésus était bien l'envoyé du Père, Celui qui accomplissait la première alliance, la Loi et les Prophètes.

Écoutons ces deux hommes : au tombeau vide, ils s'adressent aux femmes : « Rappelez-vous ce que Jésus vous a dit, rappelez-vous la Parole... : 'il faut que le Fils de l'homme soit livré aux mains des pêcheurs, qu'il soit crucifié et que, le 3^e jour, il ressuscite ».

Et émerveillons-nous de l'effet de cette parole : écoutons bien « alors, elles se rappelèrent les paroles qu'il avait dites » et les voilà reparties vers les Onze et les autres, pour témoigner de Jésus vivant.

Monique, n'est-ce pas en scrutant la Parole, partition divine, en partageant l'évangile que le Christ se laisse découvrir, se révèle, se dévoile, apparaît de manière plus lumineuse au fond du cœur, dans l'intelligence de la foi, dans une compréhension plus profonde de la foi de l'Église, dans une amitié grandissante avec le Fils du Père jusqu'à désirer, vouloir devenir enfant de Dieu par le baptême ?

Baptisés, ne serions-nous pas appelés à lire et relire l'évangile, à le partager avec d'autres en maison d'évangile, en équipe de mouvement, en équipe liturgique, en famille pour grandir dans la foi en Jésus vivant et témoigner de Lui ?

Et avouons-le, ce sont des femmes qui ouvrent les apôtres à la foi. Ces femmes étaient de ces disciples de la première heure au temps où Jésus parcourait les chemins de Galilée. Elles ont traversé la passion jamais loin de Jésus ; elles n'ont ni fui, ni renié, ni trahi comme les Douze devenus Onze. Elles ont persévéré aux heures des ténèbres.

Et voici que la lumière fut.

Lumière de création à la Genèse, lumière de re-création à Pâques, lumière éblouissante de la résurrection, lumière joyeuse des baptisés qui se partage, s'offre, se répand comme un feu.

Feu de l'Esprit-saint qui confirme, qui rend plus ferme, plus assuré dans la foi, qui confirme que Dieu est avec nous, près de nous, en nous.

Monique, tu vas être confirmée : accueille ce feu de Dieu, ce feu de Vie.

Et nous, confirmés de plus vieille date : que ce temps pascal qui s'ouvre soit le moment favorable pour redécouvrir les dons de notre confirmation. Trois matinées proposées au Centre spirituel de Chaillé nous seront bénéfiques pour réveiller ces dons !

Nous deviendrons ces disciples missionnaires, impatientes de vivre et de témoigner du feu de Dieu qui les habite.

Monique, tu vas communier au Christ dans son corps ressuscité qu'est l'Église, à cet autel où il s'offre gratuitement, gracieusement à chaque eucharistie, comme nourriture.

Alors, les dons de l'Esprit se déploient avec plus de force et de constance, dans un don de soi sans cesse régénéré, à son image et à sa ressemblance, en hommes et femmes libres d'aimer selon sa charité, son amour qui ne se lasse pas.

Pâques, accueillons la Vie du Ressuscité. Dans l'écoute renouvelée de sa Parole, dans l'accueil des sacrements du baptême, de la confirmation et de l'eucharistie, signes de sa présence pour nous, recevons Sa joie et témoignons de Lui.

Grâce à Lui, la foi illumine, par Lui, la vie rayonne !